

JACQUES ET GEORGES

J'ai cru voir un nuage où sommeillaient des âmes,
assis comme des sages sur les maux de la vie.
Ils noircissaient des pages que cheminent les larmes
en accouchant la rage des malheurs d'aujourd'hui.

Jacques et Georges y dorment,
bercés d'un souffle de mer.
Des vagues les caressent
et leurs voiles blanches
resteront hautes et pleines,
à jamais, à jamais...

D'une nuée d'accord, un doux vocabulaire,
dans les mots ne trouvaient de meilleurs interprètes.
La « mare » nourricière devint leur sanctuaire,
il suffira que Sète et Les Marquises s'y prêtent.

François SERVENIÈRE

(1984)

ISWC : T-702.240.114-7